



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Rassemblée par GMNN

UN SANGLIER DANS LA VILLE



Photo: DR

Un promeneur quelque peu insolite a été vu, samedi 25 novembre, dans les rues de Cusset (France), rapporte lamontagne.fr. Peut-être voulait-il se rendre au marché tout proche pour faire quelques emplettes... Ce sanglier d'une taille imposante déambulait tranquillement dans le centre de la ville de Cusset, allée Berthomier, le long du cours Arloing, tout près de l'entrée de la maison de retraite. Comment celui-ci est-il arrivé ici ? Nul ne le sait. Un habitant, qui n'en croyait pas ses yeux, a pu photographier ce promeneur insolite avant qu'il ne poursuive son chemin. Un autre assure l'avoir vu également près du pont de la Mère-sur-le-Sichon, de l'autre côté de la ville. Espérons qu'il ait pu retrouver sans encombre la campagne environnante qu'il n'aurait jamais dû quitter.

LA MOTO-THÉRAPIE



Photo: DR

Une pratique totalement insolite qu'a développée Émeline Bardou, indique le site francetvinfo. L'idée : utiliser le motocross comme outil de médiation pour dépasser ses peurs. "C'est un prétexte, c'est un support anodin qui permet de libérer la parole et de retrouver la confiance" explique la psychologue. Ces séances de psy individuelles ou collectives sont pour le moins rock'n'roll. Après quelques échauffements, les patients du jour enfourchent leurs engins. Difficile de croire que la pratique est toute récente pour la plupart d'entre eux. Au programme, balade sur des pistes forestières. Un petit circuit est aménagé avec des plots pour quelques exercices. Les participants doivent notamment se faire passer un objet sans tomber. Émeline a lancé cette activité en 2021 après avoir dressé le constat qu'"une consultation d'un psychologue en cabinet par le biais de la parole n'était pas accessible ni indiquée à tout le monde". Passionnée de moto, elle a décidé de fusionner sa pratique de psychologue à cette passion.

LES COMMUNAUTÉS

Hommes battus ou maltraités : ces communautés qui brisent le tabou

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

DES hommes battus et/ou maltraités murmurent leur souffrance dans la plus grande solitude. Membres anonymes des communautés virtuelles, l'internet favorise que les hommes délient leurs langues. La toile devenant un coin de lamentations.

"Les hommes battus par leurs femmes" (66 followers), "SOS, Hommes Battus France" (862 followers), Kinshasa-Makambo.com (385 000 membres sur YouTube) sont parmi les plateformes porte-parole d'un sujet tabou.

Le faible nombre de membres ne signifie pas qu'ils sont moins importants les hommes victimes. En France, 130 000 hommes maltraités par leurs conjointes sont recensés chaque année, sans compter tous ceux qui, trop humiliés, le cachent. "Les hommes battus par leurs Femmes" publie que "sur 100 cas de violence conjugale, 25 victimes sont des hommes battus par leurs femmes. Un homme est tué tous les 13 jours suite à des violences conjugales".

Des hommes battus par leurs conjointes, on ne parle que peu ou sous cape. Pour Olivier Monney, un des co-fondateurs de

l'association "Père pour Toujours Genève", "comment voulez-vous qu'un homme réceptionné dans un poste de police par deux gars bien virils annonce qu'il se prend des baffes ? Il y a là une histoire de fierté et de honte".

En Suisse, les commuauetés étudiées par l'université de Genève énoncent quatre genres de violences : physique, psychologique, sexuelle et sexuée, et la violence économique. Bien que silencieux, le phénomène revêt 10 variantes en Afrique. Les experts africains listent une dizaine de violences au Cameroun voisin.

L'enquête réalisée par le Cercle de recherche sur les droits et les devoirs de la personne humaine (CRDDPH) dans les dix régions du Cameroun, dans seize villes (Bafoussam, Bamenda, Bertoua, Buéa, Douala, Ebolowa, Eseka, Garoua, Koumba, Limbé, Mamfe, Maroua, Mbalmayo, Ngaoundéré, Tiko, Yaoundé) confirme les pourcentages de ce phénomène (Cf tableau).

Pour la communauté CRDDPH, ces violences sont accentuées pendant les périodes de crise, notamment la perte d'emploi du mari, les périodes de fêtes de fin

d'année, pendant les périodes de réjouissances des journées internationales de la femme, de la Saint-Valentin. "Enfants, adolescents, aînés ou adultes, aucun homme n'est à l'abri de la violence pernicieuse qui fait des victimes muettes", écrit le CRDDPH sur sa plateforme.

Surmontant le regard railleur de la société, ces hommes qui brisent la barrière de la honte et du ridicule estiment que "les femmes violentes devraient être jugées selon les mêmes règles que les hommes et devraient être tenues responsables de leurs actes".

Nature de la violence faites aux hommes par les femmes	Taux d'occurrence de cette violence en pourcentage
Violences verbales	47,40%
Violences économiques	28,50%
Violences physiques	27,40%
Violences psychologiques et morales	25,1 %
Violences sexuelles	17,48%
Violences rituelles	8,80%
Assassinats	8,40%
Autres Violences	2,2 %
	100,00%

Photo: DR

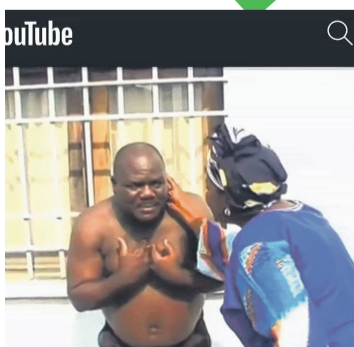
VIOLENCE CONJUGALE FAITE A
IMES

Photo: DR

LES ENVOÛTEMENTS ET PACTES DE SANG SONT AUSSI DES VIOLENCES

I. M'B.
Libreville/Gabon

LE Cercle de recherche sur les droits et les devoirs de la personne humaine (CRDDPH) explique que ces violences peuvent se combiner et énumère les 10 genres de violences en Afrique qui contribuent à réduire les capacités de l'homme.

Ces violences sont verbales (éclats de voix, cris, rires ou pleurs, hurlements, menaces...), physiques (coups, brutalité, tortures, gifles...), psychologiques (mépris, moqueries, humiliations...), sexuelles (détournements de mineurs, harcèlement,

viol, esclavage sexuel, prostitution...), rituelles (envoûtement, pactes de sang, sorcellerie et autres pratiques occultes...), économiques (escroquerie liée au mariage, exploitation de l'homme à des fins matérielles et financières...), ou les assassinats, toutes ces violences et souffrances. Expliquons :

- Les assassinats : C'est dans cette catégorie qu'il faut placer certaines veuves heureuses. Il s'agit d'un meurtre commis avec préméditation, résultant du dessein formé par son auteur avant l'action d'attenter à la vie des victimes.

- La violence rituelle : ce sont

des rites, des pratiques occultes et mystiques visant à posséder l'esprit de l'homme, à contrôler son activité psychique et à le dominer. C'est le cas de l'envoûtement et de la sorcellerie.

- La violence psychologique ou morale : c'est déprécier, dénigrer ou diminuer la personne. C'est aussi manipuler, faire perdre la confiance en soi, menacer, intimider, corrompre le comportement. Elle s'exerce de manière sournoise et insidieuse par des gestes, des postures, des regards et des paroles dans le but de blesser, d'humilier ou de contrôler la personne sur le plan émotionnel.